

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 14-16

**BENOIT** (*Pierre*), Ingénieur agronome, Entomologiste (Malines, 21.10.1920 – Bruxelles, 21.01.1995). Fils de Gérard et de De Coninck, Philomène.

Pierre Benoit était un enfant tellement turbulent qu'il a été décidé de le confier à de la famille résidant à Mongeron dans la banlieue parisienne.

Il y resta jusqu'à son entrée à l'université. Ceci lui conféra une maîtrise parfaite de la langue française à côté de son néerlandais natal.

Il entreprit des études d'ingénieur agronome à l'Institut agronomique de l'Université de l'Etat à Gand et y fut promu en 1943. Déjà au cours de ses études il s'intéressa à la recherche, ce qui l'amena à publier en 1942 un article dans la revue mensuelle *De Weetlust*, sous le titre «Een winter bezoek aan Bonheidsche Pijnboombossen», qui fut suivi en 1944 d'un article sur les organes sensitifs de l'abeille et d'un article de revue sur l'entomologie. Ces deux publications parurent également dans *De Weetlust*.

Jeune diplômé durant les années de guerre, il accepta un poste dans les services du ravitaillement où il travailla de 1943 à 1946. Durant cette période, il fit partie d'un groupement de résistance armée spécialisé dans le sabotage des voies ferrées.

Après la libération du territoire national, il s'engagea au ministère des Colonies et fut envoyé au Congo belge en 1946 comme agronome de zone et ensuite comme agronome de district. Il avait entre-temps épousé Suzanne Danon. Ils eurent ensemble deux enfants, Nicole, née à Paulis (Congo), et Jacques, né à Berchem-Ste-Agathe. Au cours de son séjour au Congo, il résida successivement à Yangambi, Bambesa, Paulis, Poko, Basoko, Yahuma et Opala. Il s'y intéressa essentiellement aux problèmes entomologiques liés à l'agriculture locale, plus en particulier dans le but de mettre au point des méthodes de contrôle biologique de certains parasites.

Le contact avec les populations locales, inhérent à sa fonction d'agronome, lui apprit que l'ère coloniale touchait à sa fin. Il décida de rentrer définitivement en Belgique en octobre 1949. Au vu de son talent et de sa personnalité, il lui fut proposé d'entrer en service au Musée royal du Congo belge à Tervuren. Comme il n'y avait à ce moment aucun poste scientifique vacant, il accepta un poste de «guide des salles», ce qui ne l'empêchait pas de fréquenter le service de recherche du Professeur Basilevsky. Ceci l'amena à être nommé successivement attaché, assistant, conservateur-adjoint, chef de travaux et enfin chef de la section des invertébrés non insectes en 1956. Entre-temps, il avait été nommé professeur ordinaire à l'Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold d'Anvers, dans le cadre de la Chaire d'entomologie médicale.

Toujours rattaché au Musée royal de l'Afrique centrale à Bruxelles, il fut élu correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris en 1958 et consultant de la *United States Naval Medical Research Unit* pour l'Afrique en 1960, ainsi que conseiller dans de nombreuses institutions scientifiques pour l'étude des invertébrés africains.

Au cours de cette période, il entreprit un voyage d'étude en Egypte pour les laboratoires de la *US Naval Medical Research Unit nr. 3* basée au Caire et également en Ouganda pour le *East African Virus Research Laboratory* à Entebbe ainsi qu'au Congo en mission de l'Institut de Médecine Tropicale.

Son travail à Tervuren s'est d'abord concentré sur des hyménoptères parasites d'autres insectes africains, ce qui déboucha sur septante publications dans lesquelles de nouvelles espèces sont décrites.

La direction du Musée de Tervuren lui confia alors la gestion de sa collection de diptères et d'hyménoptères et plus tard des mallophages, des anoploures et des siphonactères. La collection qu'il reprit comprenait neuf cent mille exemplaires, presque tous provenant du Congo ex-belge. Après vingt-trois ans de travail, Benoit put annoncer que le Musée disposait d'une collection de quatre millions huit cent mille spécimens, provenant de tous les pays et de toutes les îles d'Afrique.

Toujours rattaché au Musée national, il entreprit en 1959 un voyage d'étude à travers l'Afrique qui le conduisit en Egypte, au Soudan et en Ouganda pour s'achever au centre de Kasongo (Congo) de l'Institut de Médecine Tropicale où il travailla pendant trois mois.

Entre octobre 1965 et mars 1966, il entreprit une étude zoologique de l'île de Sainte-Hélène dans des conditions matérielles très difficiles. Durant ce séjour, il fut invité à visiter également un certain nombre d'îles fort isolées dans la région. Plus tard, il accepta une mission aux Seychelles où il fit un inventaire zoologique dans le but de le comparer avec un autre inventaire qui avait été fait dix ans auparavant.

Le travail scientifique de Benoit porte sur deux cent trente et une publications (articles, monographies et chapitres dans des livres). Ces publications couvrent la période de 1942 à 1986.

Pierre Benoit acquit une notoriété belge par sa publication concernant l'araignée «veuve noire» (*Latrodectus mactans*) et ceci en 1969. Cette étude fut suivie d'une étude globale des arachnides dangereux isolés en Belgique.

Le Professeur Benoit fut nommé membre associé de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer en 1966 et membre titulaire en 1976. Il fut nommé membre correspondant du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris en 1958. Il reçut également des nominations

honorifiques d'autres institutions prestigieuses comme le *British Museum* de Londres, le *Museum of Comparative Zoology* de l'Université de Harvard à Boston et le *American Museum of Natural History* de New York. Il était membre de nombreuses sociétés scientifiques et fut honoré de l'Etoile de Service en argent. Il était en outre Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Il a été promu à l'honorariat au Musée royal de l'Afrique centrale (Tervuren) le 1<sup>er</sup> janvier 1982.

Le Professeur Benoit est décédé inopinément chez lui le 21 janvier 1995.

*Bibliographie:* Pierre Benoit a publié le résultat de 159 études, portant sur des problèmes d'entomologie africaine. Les sujets traités intéressent un nombre restreint de spécialistes et ne se prêtent guère à des publications dans des revues de portée internationale.

18 mars 2005.  
L. Eyckmans (†).

*Affinités:* Luc Eyckmans a connu P. Benoit à l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers alors qu'il y exerçait la fonction de directeur.